

90 **M. BEN VALKENBURG :**

Merci pour l'occasion, pour la possibilité de m'exprimer ainsi devant vous. Je suis aussi très épaté avec la démarche dès le début, avec la signature. Et je suis venu ici pour témoigner en fait comment moi j'ai pris l'invitation d'un atelier de formation à sa plus simple expression, c'est-à-dire dans ma coopérative d'habitation.

95

Pour expliquer le contexte, c'est une coopérative d'habitation qui se situe dans l'est du Plateau. Donc, c'est un quartier qui est au prise...

100 **Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :**

Est-ce que vous pourriez peut-être vous rapprocher du micro. Je pense qu'en arrière il y a plus de difficultés à entendre.

105 **M. BEN VALKENBURG :**

Oui, comme ça?

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

110

Est-ce que ça va mieux? Oui.

M. BEN VALKENBURG :

115

Je dois recommencer dès le début?

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Non.

120

M. BEN VALKENBURG :

C'est bien, merci. Donc, j'ai pris ça à sa plus simple expression d'une coop sur le Plateau Montréal, à l'est du Plateau. C'est un quartier qui est aux prises avec une hausse de loyer qui repousse en fait les habitants d'origine vers des quartiers plus limitrophes sur l'Île-de-Montréal.

125

C'est à déplorer, mais en tant que coopérative d'habitation, avec des prix modiques des loyers, on peut retenir nombre de personnes dans le quartier, qui sont dans le besoin et qui ont leur vie, leur travail là-bas.

130

Donc, en août j'ai organisé la formation. J'ai été formé d'abord, après j'ai initié la formation et à ma grande surprise, il n'y avait pas beaucoup de participants. C'était très faible participation. Néanmoins, on a eu le plus sage de la coop autour de la table. Et je voulais juste témoigner maintenant des objectifs qu'on a définis, et les façons dont on veut le prendre plus loin. Parce que la mobilisation des citoyens c'est difficile ces temps-ci, on est dans une individualisation de la société, et même s'il y a une coopérative d'habitation, on ne sens pas ça. Les gens restent chez eux et il faut trouver des façons à les rejoindre d'une façon ou d'une autre.

135

Donc, l'objectif qu'on a formulé par rapport à l'enjeu:

140

- c'est d'améliorer la rétention des membres issus des diversités montréalaises. On les a vus partir aussi;
- Stimuler le sentiment d'appartenance à la commodité de la coopérative;
- soutenir les initiatives en soutien du « vivre ensemble »;
- augmenter les interactions sociales entre les membres;
- rejoindre les communautés culturelles lors de recrutement des nouveaux membres.

145

C'est vraiment un grand enjeu. Avoir une prédisposition neutre ou favorable envers des nouveaux arrivants et les personnes issues de la diversité montréalaise.

150 Comme j'ai dit, obtenir un logement abordable dans notre quartier, quartier Plateau
Montréal est difficile pour les gens de loyer modique et particulièrement des gens issus de la
diversité montréalaise.

155 Le rôle important est joué par le réseau des coopératives dans l'accès des logements
abordables de qualité, dans la diversité et le tissu social de notre quartier. Il y a aussi
l'importance de division de la diversité et d'inclusion sociale au sein de notre communauté. Notre
coopérative ça fait notre richesse.

160 Et il faut aussi considérer le rôle qui incombe à l'ensemble des membres de la
coopérative, notamment le comité « Bon voisinage » et les comités de sélection, d'assurer les
bonnes pratiques de vivre ensemble pour la génération actuelle et surtout pour les générations
futures.

165 Comment on veut prendre plus loin cet enjeu, parce qu'on va rejoindre les membres. Je
vous assure en tant que président de la coopérative. On va proposer, on va mandater ce dit
comité en utilisant notre assemblée générale annuelle qui aura lieu en janvier.

170 On va déposer une proposition qui mandate le comité de sélection de porter une
attention particulière aux candidatures pouvant augmenter la diversité au sein de la communauté
de la coopérative.

D'ajuster le formulaire pour les candidats membres permettant d'identifier comme
minorité visible ou comme personne issue de la communauté culturelle.

175 D'assurer que l'affichage de la recherche des candidats membres est fait d'une façon de
mieux rejoindre les membres de la communauté visée par cette proposition.

Je mets entre parenthèses, c'est probablement le côté le plus systémique dans notre problème qu'on n'arrive pas à rejoindre, on choisit. On choisit dans un sens de rejoindre les personnes du quartier qui est déjà devenu homogène.

180

Pour le Comité bon voisinage, on veut mandater, initier de façon proactive les activités susceptibles de mobiliser le plus grand nombre de participants possible ; d'organiser des ateliers et des activités éducatives sur le thème de l'inclusion sociale, d'engagement et de vivre ensemble et de mettre à contribution les talents dont disposent les membres de la coopérative relative à l'enjeu d'inclusion et de vivre ensemble.

185

Il y en a. On dispose de ressources humaines un peu financières aussi, et on veut le mettre à la contribution de résoudre ce problème. On réalise qu'on passe beaucoup par le tissu social, les relations humaines. Il n'y a pas... ce qu'on peut dire en anglais, a *silver bullet* pour arriver à la fin de la problématique. Mais on pense que le réseau, je parle maintenant pour la coopérative d'habitation Funambule sur le Plateau Montréal, mais je pense que le réseau, disons de logements à prix modiques, le réseau des coopératives d'habitation a un rôle à jouer aussi.

190

Ici, je propose de vous tenir au courant du résultat de l'assemblée générale et je vous remercie pour la possibilité de m'exprimer ainsi devant vous.

195

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Merci infiniment, Monsieur Valkenburg. Je vois que cette volonté que vous avez non seulement d'inclusion, mais de permettre que les coopératives d'habitation qui sont une alternative importante au manque de logements à prix modiques, que cette possibilité soit offerte aux membres. Vous parlez de la diversité et je pense aussi que vous évoquez les gens des minorités racisées.

200

205 Vous vous attardez autant à l'accessibilité qu'à l'entretien, c'est-à-dire d'un bon voisinage, des conditions propices à un bon voisinage. Donc, pas seulement au niveau de l'accueil, mais au niveau de ce qui s'en suivra.

210 J'en profite pour vous poser des questions, par exemple, par rapport à la Ville de Montréal. Il y a beaucoup de gens qui ont dénoncé le manque de logements, c'est-à-dire bon, je comprends que vous êtes dans une coopérative d'habitation. Est-ce que de façon générale le réseau des coopératives d'habitation à prix modiques souffre d'un manque de ressources et si oui, c'est dû à quoi?

215 **M. BEN VALKENBURG :**

220 La réponse politique c'est toujours oui, on manque de ressources. Mais je trouve ça difficile à répondre, parce que d'une coopérative à l'autre, ça peut être très différent. Nous, on est bien démarré. C'est une coopérative relativement jeune. Donc, notre position financière est relativement bien. Les membres sont aussi relativement bien instruits. Ils sont capables de... c'est les ressources aussi. Ce qu'il faut voir, pour faire une différence il faut travailler le tissu social. Il faut créer des lieux et des moments de rencontres disposés à s'ouvrir et en fait voir la qualité et le bienfait d'une diversité.

225 Donc, je pense que ce n'est pas donné à toutes les coops d'avoir cette ressource, et je ne parle pas seulement de l'argent à ce moment-là. Il y a toujours une façon d'organiser un atelier ou d'organiser des événements ou des activités. Mais l'autre ressource, c'est-à-dire la conscience que la diversité contribue à la richesse d'une coopérative ça, c'est autre chose. Mais ça, c'est un travail de longue haleine de l'éducation populaire à mon avis.

230

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Oui. Vous nous avez parlé effectivement de ressources financières et de ressources humaines. Est-ce que vous avez pensé à la façon d'atteindre cette clientèle pour parler français

235 comme vous disiez, un *reaching out*. Est-ce que vous avez déjà en tête les façons dont vous allez vous prendre pour attirer cette clientèle qui en a bien besoin, mais qui n'a peut-être pas accès à l'information lui permettant d'être en lien avec ça?

M. BEN VALKENBURG :

240 Exact. On se repose beaucoup sur le service du FECHIMM, c'est la fédération...

Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :

245 Un gros acronyme, un gros acronyme.

M. BEN VALKENBURG :

250 Oui. C'est une fédération d'un certain nombre, pas tous, mais un grand nombre des coopératives d'habitation à Montréal. Et on utilise leur site Web par exemple pour afficher les logements vacants, pour trouver des membres. On a un processus très rigoureux pour sélectionner, pour faire la sélection des membres.

255 Il y a deux choses à dire là-dessus. Je pense, j'incite les membres de sélection déjà depuis longtemps, on voit une candidature qui est légèrement différente, où il y a un nom qu'on ne peut pas prononcer, je donne ça comme exemple. Regardez deux fois, t'sais. À ce moment-là, c'est des moments précis auxquels on doit se poser la question : qu'est-ce qu'on est en train de faire et qu'est qu'on veut atteindre?

260 De l'autre côté, le FECHIMM, j'estime aussi avec son site Web rejoint une sélection des membres à Montréal qui cherche des logements. Donc, les propositions visent aussi plus d'autonomie à la coopérative d'afficher ce lien de formuler les candidatures qu'on doit d'ailleurs simplifier aussi pour que ça soit plus accessible, mais de l'afficher ailleurs.

265 Ailleurs, c'est-à-dire, je mandate le Comité de voir où et comment rejoindre le monde issu de diversité montréalaise.

Je pense que c'est un travail à faire et si vous avez des suggestions ou quelqu'un peut nous accommoder ou accompagner là-dedans, je serais très ouvert.

270

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Madame Émond voudrait vous poser des questions.

275

Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :

Merci pour votre présentation. Je voudrais rappeler une rencontre que nous avons fait un peu plus tôt avec quelqu'un qui, un peu comme vous, disait jusqu'à quel point les coopératives étaient essentielles, notamment pour les nouveaux arrivants ou pour les gens issus des minorités racisées pour avoir des logements abordables d'une bonne grandeur pour les familles. Mais la question qui se posait c'était : on aimerait ça pouvoir lancer des coopératives et on n'est pas outillé, on n'a pas les moyens puis c'est un processus qui est très compliqué et tout ça.

280

Est-ce que c'est à la FECHIMM de rendre ces informations plus accessibles auprès de clientèle vulnérable ou s'il y a quelque chose à recommander à la Ville de Montréal autour des coopératives qui aiderait ces gens à faire émerger des coopératives d'habitation?

285

M. BEN VALKENBURG :

Je pense que le FECHIMM est un acteur. Il y a d'autres comme le FECHIMM, mais pas le premier acteur à ce niveau-là. Il y a les groupes ressources techniques qui vont chercher, t'sais, les membres fondateurs et corporatifs et qui sont à la naissance d'un corporatif.

290

295 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Les GRT là?

300 **M. BEN VALKENBURG :**

Exact. Je pense que les acteurs de grande importance pour donner naissance à des coopératives qui témoignent de diversité.

305 **Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :**

Alors, peut-être que chez les personnes qui habitent Montréal depuis peu, il y a vraiment une passerelle à établir avec les GRT pour les aider à avoir les ressources d'accompagnement pour pouvoir lancer des nouvelles coopératives. C'est ce que je comprends?

310 **M. BEN VALKENBURG :**

Absolument. Ce sont des groupes ressources techniques et le nom le dit déjà, ils sont là au service des citoyens, et je trouve effectivement c'est le début, c'est là, la ligne elle commence pour établir une communauté.

315

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

Monsieur Thuot, vous avez des questions?

320 **M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, commissaire :**

Oui. C'est des questions plus un peu sur le profil des résidents en coop et un peu la gouvernance qui vient caractériser votre fonctionnement. Dans le réseau, le FECHIMM, on retrouve des statistiques sur le profil sociodémographique. On y apprend que le lieu de

325 naissance des membres de la coop, 68% sont nés au Canada, 31% sont nés ailleurs. C'est la donnée statistique qui est donnée.

Avez-vous une donnée même sur le plan de l'estimation qui permet de voir un peu parmi cet ensemble de la population quel est le pourcentage des populations racisées, qu'elles soient
330 nées ou non au Canada?

M. BEN VALKENBURG :

Je dois avouer que je suis dans le 31% comme vous pouvez entendre à mon accent. Je
335 ne suis pas nécessairement racisé. Donc, je pense qu'il y a...

M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, commissaire :

C'est pour ça que je dis au niveau global, peu importe, né au Canada ou...
340

M. BEN VALKENBURG :

Je ne connaissais pas les statistiques, mais ça m'apparaît fidèle à ce que je vois au sein de plusieurs coops. Le nôtre, je pense qu'il ne figure même pas bien, positif, quand je regarde
345 ces statistiques-là. On a vraiment un travail à faire. Souvent j'entends les commentaires des membres au niveau de la sélection, ils sont engagés à une cause sociale.

On tourne vers, par exemple surtout des femmes avec un enfant, monoparentale, et c'est très difficile de trouver un logement dans ces conditions-là. Quand je vois le profil, j'imagine à
350 quel point ça devrait être difficile pour eux, une femme racisée, monoparentale avec un enfant. Il y a plusieurs couches là-dedans, mais ce qu'il ne faut pas échapper c'est la diversité, en fait le mélange qui va faire autant une richesse pour la coop que pour les futures générations.

355 Parce qu'on trouve, on voit de plus en plus dans la société, comme une concentration,
des gens qui cherchent ce qu'ils connaissent. Les coopératives c'est un des seuls lieux qui, selon
moi, par prédilection, est bien situé pour créer cette interaction sociale entre les diverses... On a
djà en milieu de travail de plus en plus, parce qu'on a besoin de main-d'oeuvre, comme il y a
une diversité qui se crée au niveau du travail. Mais je pense, au niveau logement, des quartiers,
des écoles, ça devrait être une deuxième nature de chercher la diversité.

360 Et c'est ça que je veux amener à ma coopérative de façon pratique.

M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, commissaire :

365 Est-ce que vous sentez que ce sentiment ou cette volonté-là elle est partagée au niveau
de la fédération également?

M. BEN VALKENBURG :

370 Je dois vous avouer que je ne connais pas assez les orientations de la fédération. J'ai vu
dans leur, je pense c'est le quatrième objectif, qu'ils ont, je pense, sept ou huit objectifs, c'est
effectivement stimuler des diversités. Mais je ne connais pas assez pour savoir si c'est vraiment
senti et que cet objectif est suivi par des mesures concrètes pour arriver, pour atteindre.

375 Donc, peut-être aussi notre initiative peut les inspirer, j'espère.

M. JEAN-FRANÇOIS THUOT, commissaire :

380 Merci.

Mme MARYSE ALCINDOR, coprésidente :

385

Est-ce qu'il y a d'autres questions? Écoutez, il me reste à vous remercier au nom de mes collègues. Et nous sommes effectivement curieux de savoir comment votre assemblée générale va suivre vos orientations. Merci beaucoup.

390

M. BEN VALKENBURG :

Merci.

Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :

395

Je vais appeler maintenant le représentant du centre de recherche action sur les relations raciales, monsieur Fo Niemi. Bonjour, Monsieur Niemi.

M. FO NIEMI :

400

Bonjour, Madame. J'aimerais vous remercier et vous présenter tout de suite mon collègue monsieur Alain Babineau, ancien sergent d'état major de la GRC à la retraite et qui est notre conseiller actuellement sur beaucoup de dossiers qui touchent la sécurité publique et le profilage racial. Donc, thank you very much for being here.

405

On commence?

Mme ARIANE ÉMOND, coprésidente :

410

On commence, bien sûr.